

CHARLES GOUNOD.

Charles-François Gounod est né le 17 juin 1818, à Paris. Fils d'un peintre de talent, prix de Rome, il reçut très jeune des leçons de piano de sa mère, musicienne distinguée, et aussitôt ses études littéraires terminées, il entra au Conservatoire (1836) où il suivit les cours d'Halévy. De 1836 à 1838, il eut aussi les conseils de Losueur et de Paër. En 1837, il remporta avec la cantate de *Marie Stuart*, le second prix de Rome, en partage avec le pianiste Cholet, et en 1839 il eut seul, cette fois, le premier grand prix avec une cantate intitulée *Fernand*.

Le voyage de Gounod à Rome eut une énorme influence sur son talent : il s'y livra presque exclusivement à l'étude du style de la musique religieuse, et travailla spécialement les œuvres de Palestrina. Sa première composition, une messe à trois voix égales avec accompagnement d'orchestre (le manuscrit est à la bibliothèque du Conservatoire) fut entendue en 1841, à Rome, en l'église San Luigi dei Francesi.

En 1843 il était à Vienne où il fit exécuter une nouvelle messe et un *Requiem*.

Revenu à Paris, il eut la place de maître de chapelle à l'église des *Missions étrangères*.

Jusqu'en 1851 le silence le plus absolu régna dans le monde musical sur Gounod et ses travaux ; on sut bien qu'il suivait des cours de théologie, qu'il était même externe d'un séminaire et les journaux annoncèrent qu'il entra dans les ordres, mais il n'en fut rien. Ces années d'apprentissage ecclésiastique pourtant furent utiles au musicien, qui étudia ardemment les auteurs, et qui, certes, possède un rare talent littéraire.

En 1851, quatre parties d'une messe de sa composition furent exécutées à Londres, à *St. Martins Hall*. Cette première audition d'une œuvre du jeune compositeur donna lieu à des critiques plus ou moins enthousiastes de la presse anglaise ; celle de M. L. Viardot, dans *Athenæum*, fut particulièrement remarquée ; les journaux parisiens la reproduisirent, et la *Sapho*, le premier ouvrage dramatique de Gounod, étant en répétition à l'Opéra, l'écrivit fit grande sensation.

Malgré la beauté, la poésie, le charme de certaines parties de cet opéra en cinq actes, qui fut représenté le 16 avril 1851, *Sapho* ne réussit point.

Un second ouvrage, les chœurs pour l'*Ulysse*, de Ponsard, fut déclaré monotone par la critique et le public. L'auteur voulait reproduire la couleur antique, par des recherches de rythmes et de modulations inusitées. Un petit chœur délicieux "Les Servantes infidèles" fut pourtant reçu avec enthousiasme. L'ennuyeuse œuvre de Ponsard entraîna dans sa chute une intéressante partition.

En 1852, Gounod prit la direction de l'Opéra de Paris pour lequel il eut l'occasion d'écrire plusieurs chœurs.

Le 18 octobre 1854 fut représentée sa seconde œuvre dramatique, la *Nonne Sanglante*. Des beautés de premier ordre se trouvent dans cette œuvre. Le livret était encore défectueux.

La charmante partition du *Médecin malgré lui*, entendue au Théâtre-Lyrique en 1858, ne fut pas précisément un succès, mais réussit mieux que les précédents ouvrages.

Le 19 mars 1859 *Faust*, l'œuvre capitale du maître, fut représenté pour la première fois au même théâtre. Le grand succès de *Faust*, à Paris, eut un long retentissement sur les scènes du monde entier. Que dire de *Faust* ? C'est une des belles créations de la musique française. Gounod y montre au plus haut degré son individualité, son originalité. Il y trouve non-seulement des accents de charme, de tendresse, de douceur, de langueur incomparables, mais aussi de passion, de force, de grandeur. *Faust* a immortalisé son auteur.

Philémon et Baucis, opéra comique en deux

actes qui suivit le succès de *Faust*, fut représenté le 18 février 1860. Une foule de détails charmants et élégants, de gracieuses et délicates inspirations font de cet ouvrage un des chefs-d'œuvre du maître.

En 1862, la *Reine de Saba* apparut à l'Opéra. Deux causes principales expliquent le peu de succès de cet ouvrage : la faiblesse du livret et l'attente du public et de la critique à assister à l'éclosion d'une égale sinon supérieure à *Faust*. Le chœur des Sabéennes, un air de soprano, un duo d'amour, sont souvent encore entendus aujourd'hui.

Mireille, joué pour la première fois au Théâtre-Lyrique le 19 mars 1864, fut un nouveau et très grand succès. Cette délicieuse partition fut reprise avec de notables changements, en 1876, à l'Opéra comique.

Elle fut suivie de la *Colombe* et de *Roméo et Juliette*, représenté au Théâtre-Lyrique, le 27 avril 1867. Cette fois ce fut encore un succès éclatant. On comprend que le chantre des scènes d'amour de *Faust* dut se trouver attiré par la tragédie "de l'amour" écrite par Shakespeare. Il fit une œuvre toute empreinte de poésie, de charme, de passion, une œuvre digne enfin du poète, *Roméo et Juliette*, comme *Faust*, a fait le tour de toutes les grandes scènes du monde.

Un long silence sépara *Roméo* des nouvelles œuvres de Gounod. En 1872, il donna la musique de scènes des *Deux reines*, et en 1873 celle de *Jeanne d'Arc*.

Jusqu'en 1876 le maître ne donna rien à la scène. En 1877, *Cinq-Mars*, parut à l'Opéra-Comique et réussit. En 1878, *Polycuite* fut représenté à l'Opéra. Ce bel ouvrage n'eut pas le succès qu'il méritait. Finalement, nous avons eu le *Tribut de Zamora*, en 1880. Entre temps, Gounod publia tout un répertoire de mélodies, deux symphonies (1853), de courts morceaux de piano, des chœurs.

Mais c'est surtout comme compositeur de musique sacrée que le maître a fixé l'attention de la critique. Là, ses tendances religieuses, les ardeurs ferventes de sa jeunesse, son esprit mystique l'ont merveilleusement servi. Nous avons cité sa *Messe solennelle*, sa *Messe des Orphéistes*, citons encore la lamentation "Gallia" exécutée pour la première fois le 1er mai 1871, à l'Albert Hall, de Londres, le *Stabat Mater*, le *Requiem*, des psaumes, des motets, deux oratorios, *Rédemption* et *Mors et Vita* ; et finalement, sa dernière œuvre, la *Messe à Jeanne d'Arc*, d'une inspiration si grandiose et d'un si admirable sentiment.

En résumé et pour terminer cette courte silhouette qui ne veut servir qu'à rappeler, aujourd'hui, les œuvres d'un de nos grands maîtres, nous dirons avec tous ses biographes, que dans le génie de Gounod on voit à chaque instant deux côtés saillants : le mysticisme et la tendresse. Dans son admirable orchestration on reconnaît les plus fortes études alliées à un sentiment de la couleur étonnant, et si l'élément lyrique prédomine dans son œuvre, on ne peut nier que bien souvent il sait émouvoir par la puissante franchise, par la grandeur de son inspiration.—*Le Progrès artistique*.—

I PHILIPP.

Jeudi a commencé au Conservatoire, par celui du solfège des instrumentistes, la série des concours à huis clos. Ce concours comprend deux épreuves et deux séances : la première est consacrée à la dictée et à la théorie, la seconde à la lecture. Trente-cinq jeunes gens et soixante-six fillettes ont passé victorieusement la première et ont été admis à la suivante. Cette semaine sera consacrée au concours d'harmonie (hommes), de solfège pour les chanteurs, d'accompagnement au piano, et de piano et de violon préparatoires.

MUSIQUE NOUVELLE !!

POUR PIANO.

| | | |
|---------------|--------------------------------|-----|
| Desormes..... | Royal St-Marceaux (Galop)... | 50c |
| Leybach..... | Brise des nuits..... | 75c |
| | (Mélodie brillante.) | |
| Gobbaerts... | Marche des braves..... | 30c |
| Lecocq..... | Galop des folies, 2 ou 4 mains | 60c |
| — | Valse des aveux..... | 60c |
| — | La malle américaine (Galop) | 60c |

MUSIQUE VOCALE.

| | | |
|-----------|--|-----|
| Lecocq... | Réponse à la lettre de mon cousin (Romance)..... | 40c |
| Carman. | Stances à la charité..... | 50c |
| | (Avec violon ad libitum.) | |

Méthode d'Harmonie et d'Accompagnement

Par ALBERT KENNING.

PRIX - - - - - \$2.00

| | | |
|-------------------------|---------------|--------|
| Solfège de Geraudé..... | \$1.00, relié | \$1.50 |
| " de Smith..... | | 30 |
| " Kenning..... | | 50 |

NOUVELLE CHANSONNETTE :

LE BAPTEME DE LA POUPEE.

Par M. DARCIER.

Prix : 30 Cents.

En vente chez HARDY & VIOLLETTI, 1615 rue Notre-Dame, Montréal.

NOUVEAUTE POUR PIANO.

— POLKA —

La Messagère !

Par N. KRAL.

PRIX : - - - - - 50 Cents.

EN VENTE CHEZ

HARDY & VIOLLETTI, EDITEURS

1618 Rue Notre-Dame, Montréal.



CATALOGUE DE PRIX

DES

FOLIOS PATENTES de FALES

COMPLET.

| | |
|---|--------|
| Grand Format, chaque..... | \$1.50 |
| Format pour Fantaisies, la douz..... | 5.00 |
| Format pour Pas Redoublés, la douz..... | 8.00 |

BONNE RELIURE.

| | |
|---|--------|
| Grand Format, chaque..... | \$0.55 |
| Format pour Fantaisies, la douz..... | 2.50 |
| Format pour Pas Redoublés, la douz..... | 1.50 |

LACETS ADDITIONNELS POUR COUVERTS.

| | |
|--|--------|
| Grand Format, la douz..... | \$0.25 |
| Format pour Fantaisies, la douz..... | 0.10 |
| Format pour Pas Redoublés, la douz..... | 0.10 |
| Echantillon Format pour Pas Redoublés..... | 0.25 |
| Format pour Fantaisies..... | 0.50 |

En vente chez tous les marchands qui se tiennent au courant des besoins du temps.

E. C. FALE,

Foxboro, Mass